

**GUIDES PRATIQUES CONTY**

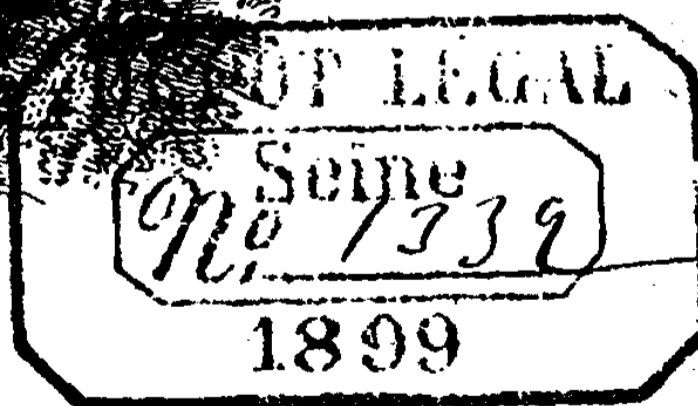
PUBLIÉS SOUS LE PATRONAGE DES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER

LES

**Pyrenées**

OCCIDENTALES ET CENTRALES

et le Sud-Ouest de la France



PARIS

ADMINISTRATION DES GUIDES CONTY

12, RUE AUBER (PRÈS L'OPÉRA)

tant du port vieux ; soit *par la route*. Voitures à l'arrivée des trains. Même prix que pour la ville.

**Par la route** (20 min.). — Partant du pont du chemin de fer, suivre tout droit, puis tourner à g. laisser à dr. la place de l'église et, 100 m. plus bas environ, prendre à dr. la rue continuée par la route qui longe la Bidassoa et qui vous mène directement à *Hendaye-Plage*, dont vous apercevez de loin le casino et les châlets.

**Hendaye-Plage.** — Arrivé devant le *Casino*, construction de style mauresque, dirigez-vous vers la terrasse. De là vous découvrez dans son ensemble l'admirable *plage* d'Hendaye. A votre droite la *pointe Sainte-Anne* et ses rochers ; sur le plateau, le *château d'Arragory*. A gauche, l'embouchure de la Bidassoa et la *pointe du Figuier* avec son phare, que domine le Jaizquibel. En outre du *Casino* et de l'*établissement de bains*, on compte quelques hôtels et villas.

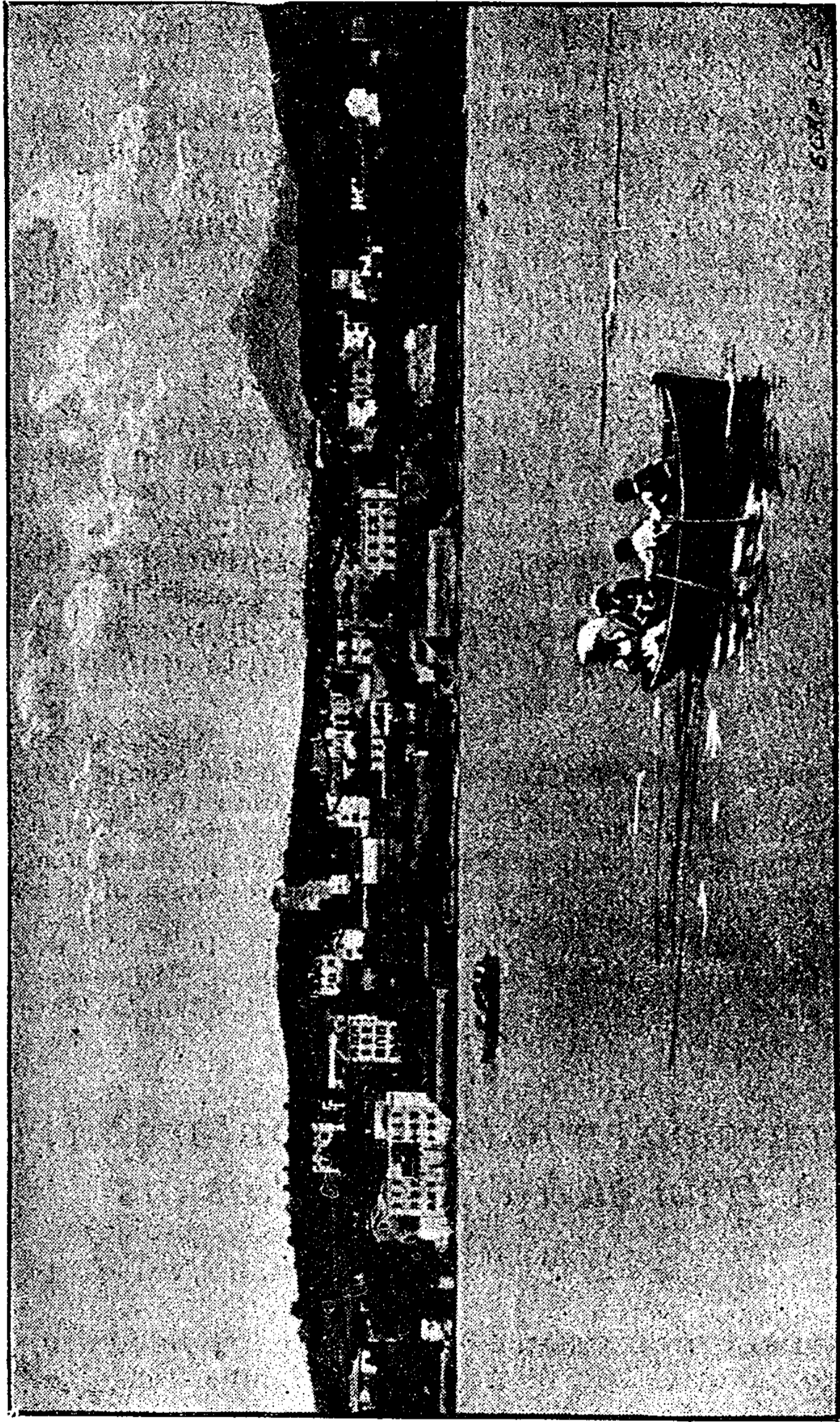
La plage d'Hendaye est appelée à un très grand avenir. Les Espagnols la fréquentent déjà en grand nombre et les avantages de toute nature qu'elle offre aux amateurs de belles excursions et de grand calme auront vite fait de lui attirer une clientèle sérieuse, pour peu que les propriétaires veuillent bien y construire suffisamment de châlets.

La ville de Paris vient, en raison de la salubrité du climat, d'y établir un Sanatorium pour les enfants débiles. Ce Sanatorium est à plus de 500 mètres au nord de l'extrémité des terrains bâtis, près de la pointe Sainte-Anne.

## ***Excursion en bateau à Fontarabie, à Irun et à l'île des Faisans***

RECOMMANDÉE

**Renseignements.** — Hendaye est le centre d'une quantité considérable d'excursions très inté-



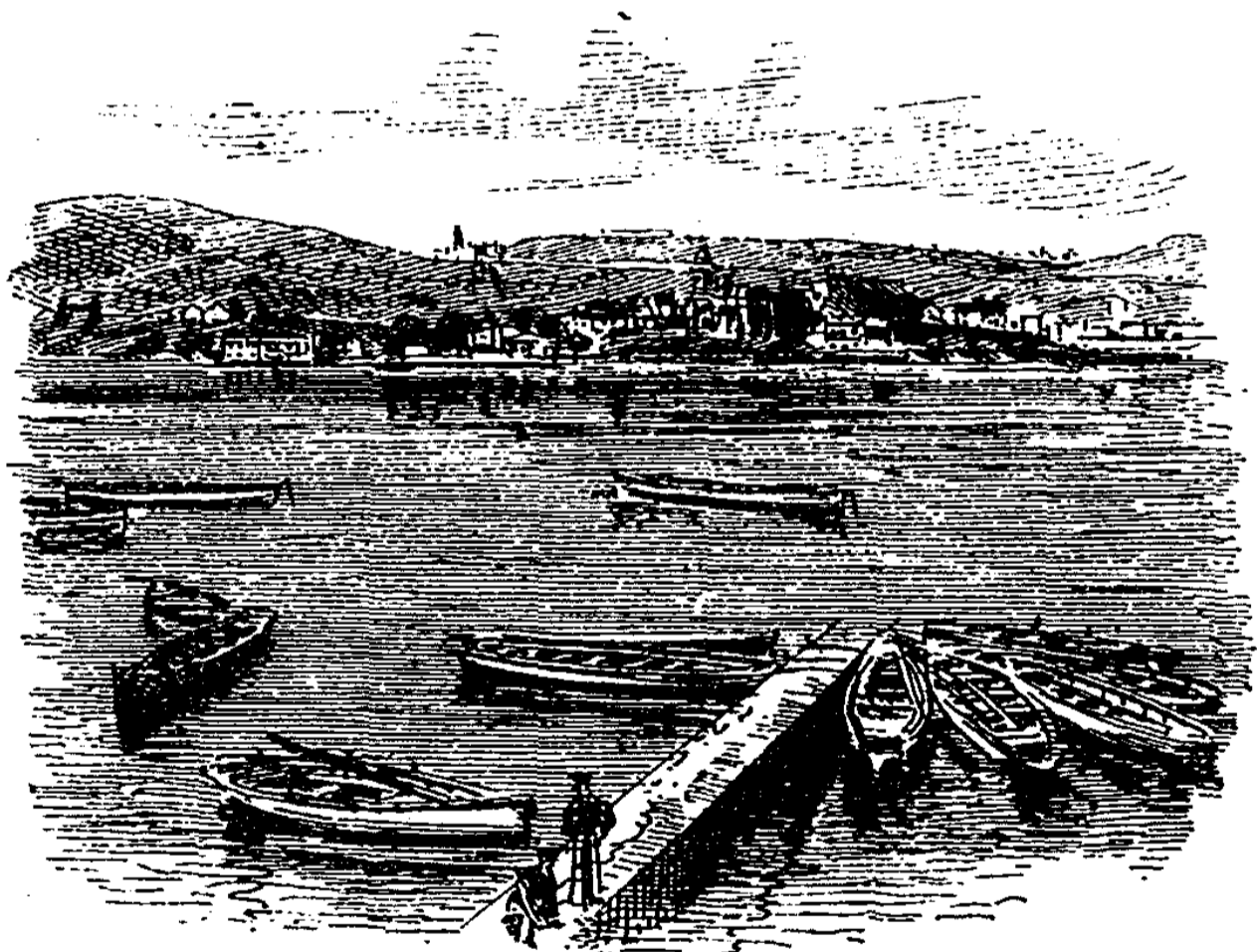
HENDAYE. — Vue prise de Foutarabie.  
(Phot. de Lafont, libraire, 63, Allée d'Etigny, à Luchon).

ressantes à travers le pays Basque, soit en France, soit en Espagne, mais les touristes qui, de passage à Hendaye, ne disposeront que de quelques heures, ne devront pas manquer de faire, en bateau, une promenade sur la Bidassoa et de visiter *Fontarabie*, petite ville espagnole très pittoresque, *Irun* et *l'île des Faisans*.

Si vous n'avez que peu de temps, contentez-vous d'aller à Fontarabie.

Si, au contraire, vous disposez d'une après-midi, faites l'excursion complète.

On trouve au Port-Vieux des canots à louer. — Pour Fontarabie seulement : 1 franc aller et retour par personne. — Pour l'excursion complète de Fontarabie, Irun et l'île des Faisans, prix à débattre avec le batelier. — Profiter autant que possible de l'heure de la marée.



FONTARABIE. — Une prise d'Hendaye.

**Itinéraire.** — Quelques minutes suffisent pour faire la traversée d'Hendaye à Fontarabie (1 kil.). On aborde au pied d'une petite jetée.

**Fontarabie.** — Pour l'arrivée à Fontarabie et la description de la ville v. p. 93.

**Avis important.** — Les personnes qui vont à Saint-Sébastien, peuvent descendre à *Hendaye*, aller visiter *Fontarabie* et prendre, au pied du casino, un tramway qui les conduira jusqu'à la gare d'*Irun*, où elles arriveront très à temps pour retrouver leur train (Tramway, 0 fr. 25).

Après votre visite à Fontarabie revenez au port pour reprendre votre canot. On remonte alors la Bidassoa, laissant Hendaye, à gauche. A droite s'élève le *Jaizquibel* sur les pentes duquel on aperçoit le couvent de *N.-D. de la Guadeloupe*; puis, passant sous le pont du chemin de fer, on se dirige à droite vers une échancrure de la rivière dans laquelle s'abrite le petit port d'*Irun*.

**Irun.** — Pour les renseignements sur Irun v. p. 96.

En quittant Irun le canot reprend le cours de la Bidassoa que l'on remonte de nouveau pour gagner en quelques minutes *l'île des Faisans*.

**Nota.** — Le petit village que l'on aperçoit plus loin, sur la droite, est *Behobia*, à g., de l'autre côté du pont, est le village français de *Béhobie*.

**L'île des Faisans** ou *de la Conférence*, située au milieu de la Bidassoa, est célèbre par diverses entrevues et conférences dont la plus importante est celle de Mazarin avec L. de Haro, en 1659, qui traitèrent de la paix des Pyrénées et réglèrent le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse. Un monument commémoratif élevé, en 1861, au centre de l'île, rappelle cette entrevue.

L'île appartient, par moitié, à la France et à l'Espagne.



# FONTARABIE

Petite ville espagnole, de 3,000 habitants située, comme Hendaye, à l'embouchure de la Bidassoa, autrefois somptueuse et puissante et n'offrant plus aujourd'hui qu'un cachet tout particulier et vraiment espagnol avec ses maisons à balcons, dont les toits se rejoignent au-dessus des rues, et les ruines de son château.

**Arrivée à Fontarabie.** — A votre arrivée vous êtes accueilli par une nuée d'enfants qui sollicitent une aumône ou la faveur de vous servir de guide (ce qui est complètement inutile) sous les regards bienveillants d'un douanier espagnol surveillant les étrangers.



**Visite de la ville.** — A la sortie du canot, laissant à droite le *Casino*, sorte de villa blanchie à la chaux, obliquer à gauche pour tourner ensuite

à droite et gagner, après avoir traversé un quinconce planté de sycomores et garni de bancs de pierre, l'entrée de la ville. Devant vous se dresse une ancienne porte, sculptée et ornée d'écussons.

Passez sous la voûte pour suivre, en face de vous, la *calle Mayor* qui conduit à *l'église* et au *château*.

C'est, dit *Jean Lorrain*, une vision unique : la seule rue, la grande rue de Fontarabie, s'ouvre là devant vous, pavée de larges dalles, entre une double haie de palais Renaissance et de vieux logis de nobles, étageant très haut de lourds balcons de pierre et de grands toits ouvragés ; de misérables boutiques occupent les rez-de-chaussée, et, bordée de fruiteries et d'étals de légumes, elle monte raide et tortueuse, la grande rue de Fontarabie, baignée toute d'un côté par l'ombre de la cathédrale, dont le clocher en dôme, usé, doré, sauri par les siècles, le vent, le soleil et la pluie, apparaît d'un ton de vieil ivoire entre des toits de tuiles et des murs en ruines.

Des loques pittoresques, des longs rideaux de calicot à franges, comme en a toute l'Espagne, pendent en dehors des fenêtres à grillages, des lourds balcons à jour jusqu'au fronton ornementé des portes ; des femmes causent accroupies sur les seuils.

O toutes ces façades timbrées de blasons gigantesques, ces larges toits sculptés débordant sur la rue et ces brusques avancées de balcon ! J'avais rêvé d'une cité arabe, et c'est dans une ville du xiv<sup>e</sup> siècle, de la plus belle époque espagnole, que nous montons, entre deux rangs d'anciens logis princiers.

Une odeur d'anis et d'œillet, l'odeur même de l'Espagne, sort de tous ces logis ; à nos pieds, des écorces de melon, des tomates trop mûres jonchent l'épais dallage, et au bout de la rue, séparé de l'église par une allée de platanes, le château impérial, la haute forteresse où Charles-Quint tint vingt ans enfermée l'ambition de sa mère, le palais de don Sancho dresse son formidable cube de pierre grise, couronné au sommet de ronces et de soleil.

*L'église* de style gréco-romain n'offre à l'intérieur rien de remarquable.

Le *château*, actuellement en ruines, fut construit par Sanche le Savant (907) mais la façade est plus récente (xvi<sup>e</sup> siècle). De la plateforme du donjon (25 c.) on jouit d'une belle vue sur l'embouchure de la Bidassoa.

Au pied du château s'étend le faubourg de la *Magdalena* habité par les pêcheurs.

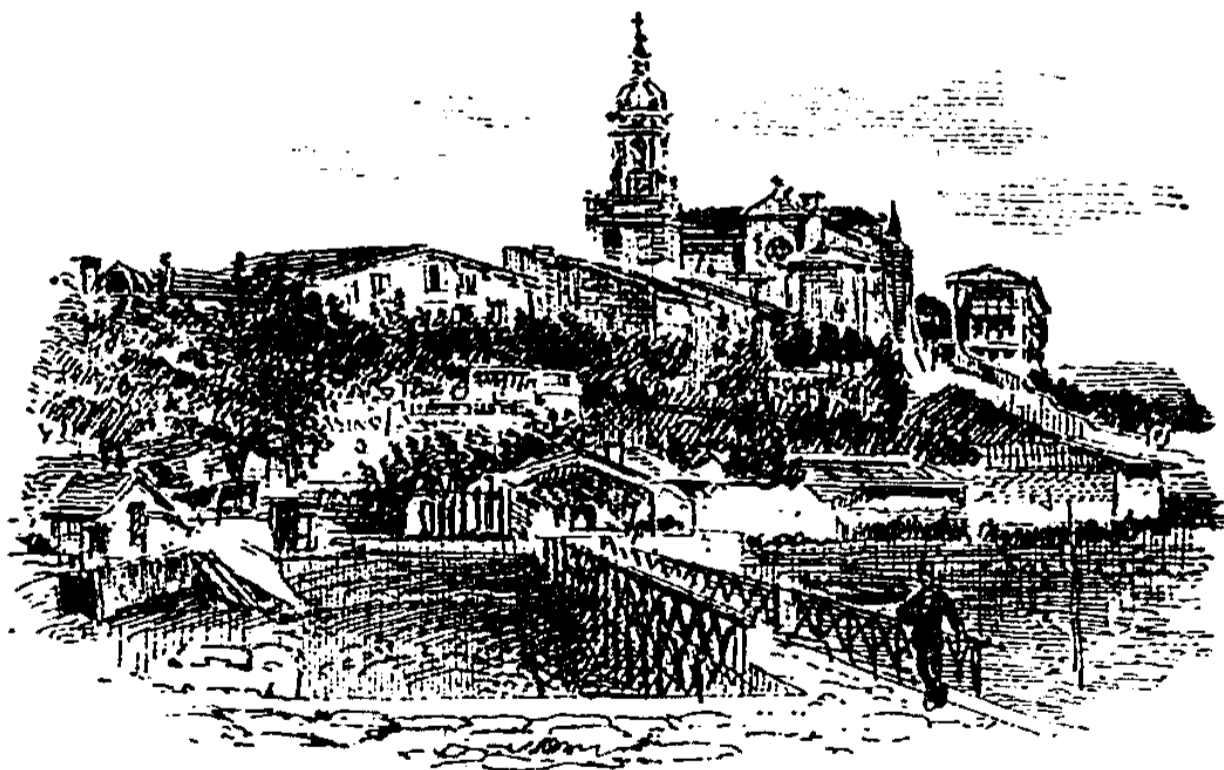
**Le Jaizquibel.** — Derrière Fontarabie se profile la longue arête du *Jaizquibel* (585 mètres) qui s'abaissant graduellement du côté de la mer forme la pointe ou cap du Figuier que surmonte un phare à feu fixe.

On peut faire l'ascension du Jaizquibel (3 heures environ) ou simplement se rendre au *couvent de la Guadeloupe* (1 h. 30) que l'on aperçoit à mi-côte (auberge), et d'où l'on jouit d'une fort belle vue sur la Bidassoa et l'Océan.

## D'HENDAYE A SAINT-SÉBASTIEN

17 kil.

**Nota.** — La voie ferrée espagnole étant plus large de 30 centimètres que la voie française, les voyageurs venant d'Espagne changent de train à Hendaye et ceux de France à Irun. Entre ces deux stations les voies sont côte à côte.



**Monnaie.** — Nous engageons les voyageurs à



faire leur change de monnaie française en monnaie espagnole à la gare d'Hendaye.

**Itinéraire.** — En quittant Hendaye on franchit la Bidassoa. *Vous êtes en Espagne.* A g., on aperçoit sur une hauteur, l'ermitage de *Saint-Martial* (source ferrugineuse); à droite l'estuaire de la Bidassoa et *Fontarabie*, que signale le clocher à coupole de son église.

**Irun.** — (Buffet, visite de la douane), changement de voitures.

**Nota.** — Si vous n'avez pas fait le change à Hendaye, faites-le à Irun.

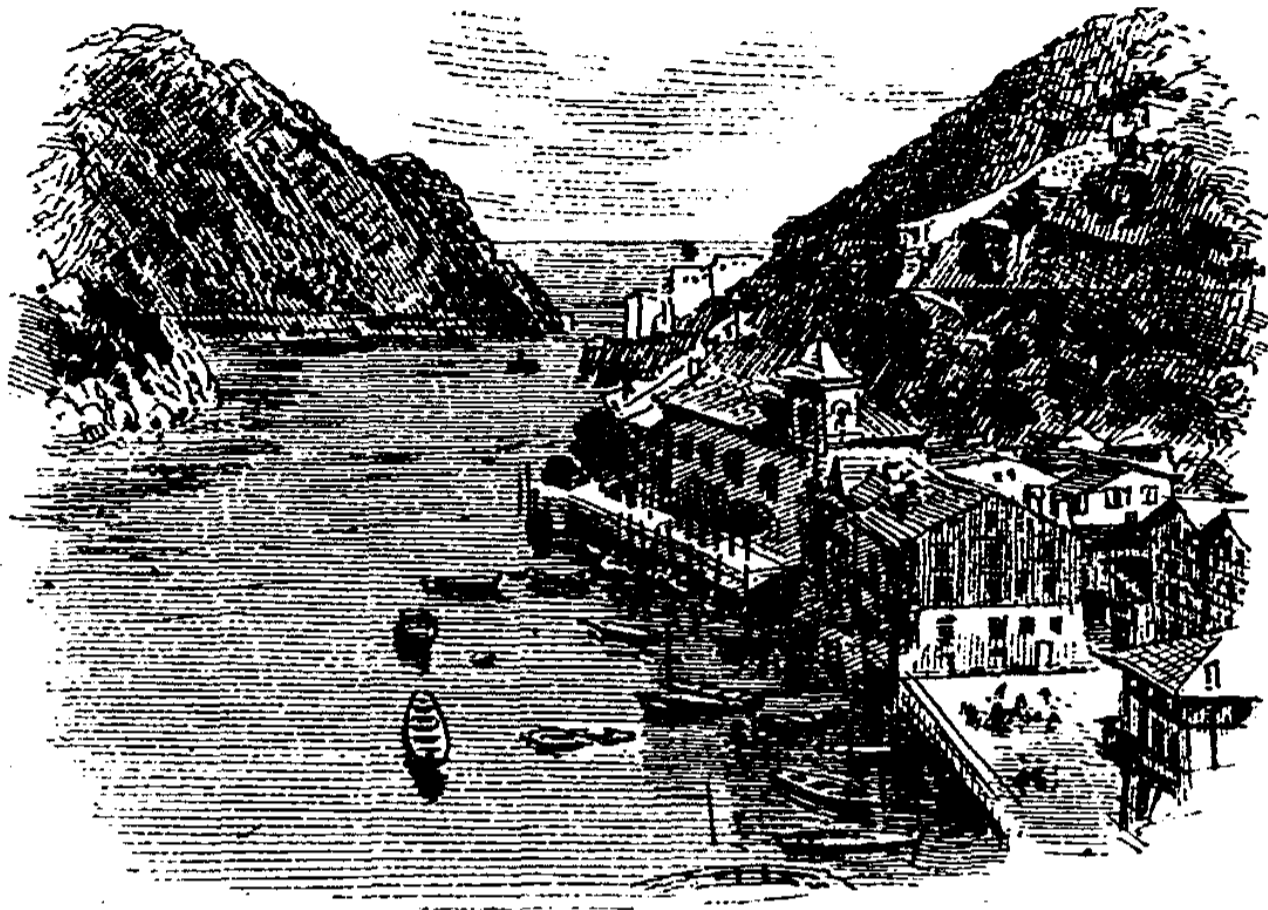
## IRUN

Ville espagnole de 8.500 habitants, sur la rive gauche de la Bidassoa, ayant beaucoup souffert des ravages des guerres carlistes. Eglise du XII<sup>e</sup> siècle. Casino. Tramways desservant la ville et **Fontarabie**.

**La Haya.** — On peut faire d'Irun l'ascension (3 heures à la montée et 2 heures à la descente) de *La Haya* (987 mètres), montagne dont le sommet forme une triple couronne et d'où l'on découvre un très beau panorama. La Haya renferme des mines de cuivre.

Après Irun, le chemin de fer traverse la Jaizubia, affluent de la Bidassoa, puis s'engage sous un tunnel (489 mètres) pour passer ensuite à *Renteria* (Tramway électrique pour Saint-Sébastien, par Pasages, 0.60; joli trajet. On prend à g. en sortant de la gare et on descend jusqu'au pont, d'où part

le tramway et *Pasages*, port très sûr au fond d'une



Pasages.

jolie baie entourée de hautes montagnes et, communiquant avec l'Océan par un étroit goulet qu'on aperçoit sur la droite en sortant du tunnel — (très pittoresque) et atteindre **Saint-Sébastien**.

